



CIPS - Affiches de Pastorale scolaire 2010-2011 Pistes d'animation affiche 2

Novembre <i>Temps de l'avent</i>	Oser	Goutte de rosée avec fœtus	Oser la Vie, fragile, mais source d'une puissante espérance	<i>Gn 1 Dieu vit que cela était bon</i>
-------------------------------------	------	----------------------------	---	---

I. L'affiche

A. L'image

- Cachez le texte et n'observez que l'illustration: décrivez ce que vous voyez et exprimez vos premières réactions.
- Selon vous, pourquoi inclure un bébé dans une goutte d'eau? Quel lien entre ces deux éléments? Quels symboles y voyez-vous?
- Quel est le rôle du brin d'herbe? Imaginez un dialogue entre celui-ci et le bébé.
- Que pensez-vous du choix de la couleur?

B. « Dieu vit que cela était bon »

- A quel passage de la Bible la rattachez-vous?
- Cette Parole vous paraît-elle encore d'actualité?
- Découvrez une chanson de Cabrel à ce sujet (**Annexe 1**)

C. Oser

- Oser naître, oser vivre
 - La naissance est un passage d'un état vers un autre, une traversée: cette expérience n'est pas unique, elle peut survenir à plusieurs reprises dans une vie. Quelles sont les « re-naissances » que vous avez déjà connues? Lisez aussi Jean, 3, 5-8 (Nicodème)
 - Réalisation d'un panneau en classe: Chaque élève complète la phrase, suivant le modèle proposé
Oser +.... (ajoutez un verbe) pour... (à compléter)
Par exemple: **oser** s'engager **pour** changer le monde
Toutes les phrases sont ensuite écrites sur un panneau (à afficher dans la classe, dans le couloir...)
- Une société occidentale où on cherche à éviter les risques
Recherchez des exemples et mettez en évidence les peurs qui se cachent derrière
- Et pour l'enseignant?
Que veut dire « oser », pour lui, aujourd'hui dans son métier?
Quels risques prendre dans la relation à l'élève? En conseil de classe?...
- Dieu ose, Jésus aussi: recherchez dans la Bible un passage qui illustre leur audace
- Les Prophètes et les Saints sont aussi des gens audacieux: choisissez-en un et montrez

qu'il a osé... Le fondateur de votre école et/ou celui dont le nom est lié à votre établissement, qu'ont-ils osé ?

- Une chanson: celle de Théo Mertens (**Annexe 2**)

D. « Oser la Vie, fragile, mais source d'une puissante espérance »

- Assumer ses peurs, ses fragilités: un psychosociologue, infirme moteur cérébral, nous livre son témoignage (**Annexe 3**: « Ma force dans ma fragilité ») et Y. Duteil sa réflexion (**Annexe 4**: « Eloge de la fragilité »)
Choisissez une phrase dans un de ces textes qui vous touche particulièrement et expliquez votre choix.
Pour les plus petits... voir **Annexe 5**
- Dans l'Evangile, cherchez des attitudes, des phrases de Jésus qui fait aussi un éloge de la fragilité, qui opère un renversement en valorisant, par exemple, le plus petit, le plus faible...
- On entend souvent dire: « Ce sont toujours les plus forts qui gagnent »: cherchez dans l'histoire, l'actualité, le sport, la nature... des exemples montrant que ce n'est pas toujours vrai.
- Définir l'espérance.
 - Selon l'Abbé Pierre, « L'espérance, c'est croire que la vie a un sens. » Qu'en pensez-vous?
 - Quelle différence faites-vous entre l'espoir et l'espérance?

II. Autres pistes

A. Pour développer la créativité

- Les acrostiches (**Annexe 6**)
- Le graffiti, à partir de « Oser la vie » (**Annexe 7**)

B. Pour nourrir la réflexion

- Le bébé se forme lentement, la goutte délicatement... l'amitié aussi: (re)découvrez un extrait du « Petit prince » de Saint-Exupéry (**Annexe 8**)
- La relation entre l'enseignant et l'élève:
 - Et si le brin d'herbe était l'enseignant et le bébé l'élève... Identifiez-vous à l'un ou à l'autre: quelles réflexions cela vous inspire-t-il?
 - Suite au conseil de classe de Noël, comment un enseignant peut-il entretenir l'espérance auprès de ses élèves les plus fragilisés?
- A propos de la foi...
« Ma foi..., c'est ne pas me remettre d'être sur terre, c'est être étonné comme un nouveau né, c'est avoir un appétit immense du « jamais vu » de la vie (...)
A certains moments, je suis atteint, comme chacun de nous, par un manque de fraîcheur. J'attends, c'est tout ce que je sais faire. J'ai l'espérance que quelque chose va revenir, et quelque chose toujours revient. Quelque chose dont je ne suis pas maître. D'ailleurs, j'accepte d'avoir très peu de maîtrise sur cette vie »
Ch. Bobin (dans « Psychologies », 24 juin 2010)

C. Pour célébrer

- L'enfant dans la goutte... en lien avec le temps de l'avent, l'attente de la naissance du Christ: comment s'y préparer en école?
Une possibilité: dessiner un fœtus dans une goutte d'eau et le faire grandir semaine après semaine, en indiquant comme commentaire: « J - (nombre de jours restants) »
- G. de Courrèges et P. Jacob, « Libres chemins pour célébrer », illustrations de Piem, Droguet&Ardant, Limoges, 1984 : « Le temps pour oser », avec des pistes liturgiques (p.301-335)
- Deux prières:
 - Celle de Frère Roger de Taizé (**Annexe 9**)
 - Celle extraite du livre de A. Dumas, « Cent prières possibles », A. Michel, Coll. Espaces libres, Paris, 2000, intitulée « Vulnérable » (**Annexe 10**)

10 annexes p 4 à 13

Annexe 1

Francis Cabrel, Assis sur le rebord du monde

Si j'ai bien toute ma mémoire
Disait Dieu dans un coin du ciel
J'avais commencé une histoire
Sur une planète nouvelle, toute bleue
Bleue, pour pas qu'on la confonde

Je vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir ce que les hommes en ont fait

J'y avais mis des gens de passage
Et j'avais mélangé les couleurs
Je leur avais appris le partage
Ils avaient répété par cœur
"Toujours" ! tous toujours dans la même ronde

Je vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir ce que les hommes en ont fait

Je me souviens d'avoir dit aux hommes
Pour chaque fille une colline de fleurs
Et puis j'ai planté des arbres à pommes
Où tout le monde a mordu de bon cœur
Et partout, partout des rivières profondes

Je vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir ce que les hommes en ont fait

Soudain toute la ville s'arrête
Il paraît que les fleuves ont grossi
Les enfants s'approchent, s'inquiètent
Et demandent "pourquoi tous ces bruits ?"

Sans doute, Dieu et sa barbe blonde
Dieu qui s'est assis sur le rebord du monde
Et qui pleure de le voir tel qu'il est !
Dieu qui s'est assis sur le rebord du monde
Et qui pleure de le voir tel qu'il est.

Annexe 2

Théo Mertens, Oser la vie

Oser la vie, venir au jour, oser encore vivre d'amour,

Et croire au retour du printemps, tendre une main vers un enfant.

1. Ouvrir la porte de son cœur à ceux qui souffrent et qui peinent et que la haine a repoussés.

Tendre l'oreille à la clameur de ceux que l'injustice enchaîne et crient leur soif de liberté.

2. Savoir ouvrir les poings serrés par le mépris et la rancune, apprendre à se réconcilier.

Envoyer un bouquet de fleurs à ceux qui t'ont volé la lune, choisir d'apprendre à pardonner.

3. Donner le travail quotidien à ceux qui traînent dans les rues avec le visage fermé.

Rendre à chacun la dignité d'offrir le pain à sa famille; oser une autre société.

4. Oser parler du Dieu d'Amour, sauveur des hommes et de la terre, puiser sa force dans la foi.

Suivre les pas de Jésus-Christ offrant sa vie pour tous ses frères, proclamer d'une seule voix.

Annexe 3

Ma force dans ma fragilité.

Jean-Baptiste a 32 ans. Psychosociologue, il est marié et père d'un petit garçon de 2 ans.

Il est aussi ce que l'on appelle IMC : infirme moteur cérébral.

La vie lui a appris à ne pas se complaire dans sa fragilité, mais à ne pas avoir non plus l'orgueil de la nier.

« Parce que je suis fragile et que je ne peux pas planquer cette fragilité, je suis comme un miroir de celle des autres.

Si j'accepte le regard des autres sur moi, c'est parce que, quand je le regarde, je le vois aussi fragile que moi. Mon handicap fait de moi un psychologue particulier.

Il m'offre une écoute, un regard sur le monde, sur les gens et sur la souffrance.

La fragilité est posée par la nature humaine, dès le commencement de la vie. Un nouveau-né est fragile, un vieillard est fragile. Et ils n'y peuvent rien.

Mais cela n'a rien de grave, c'est ainsi. Le problème, c'est le regard que la société pose sur ces fragilités. Elle les refuse.

Car si l'homme est fragile, il est aussi orgueilleux. Il y a en nous ces deux états qui s'affrontent: notre fragilité et notre orgueil.

Pour vivre, je crois qu'il faut trouver l'équilibre entre des deux pôles.

Ne pas se complaire dans la fragilité, mais ne pas non plus avoir l'orgueil de la nier.

Faut-il être fort pour réussir sa vie ?

Il y a toujours une force quelque part. La question est de savoir où la mettre.

Dans mon cas, c'est ma rencontre avec le Seigneur qui m'a appris à mettre ma force dans ma fragilité. »

Yves Duteil, Eloge de la fragilité

Nous sommes tous fragiles. Et incroyablement robustes en même temps. Brisés par le chagrin, mais capables de reprendre le dessus, comme le roseau de la fable. Notre résistance s'enrichit d'une souplesse plus grande face à la force des tempêtes. L'erreur du chêne, c'est de penser dur comme fer que le baobab est plus résistant que l'osier, le jonc ou le raphia. Le fil le plus solide de la planète est celui de l'araignée, fragile par essence, mais plus porteur que l'acier à section égale. Nous sommes pétris dans cette matière vivante, qui s'adapte au froid sibérien comme à la brûlure du désert, et qui fait de deux mains serrées l'alliage le plus solidaire de la création. Tout dépend de la structure, du tissage ou de l'assemblage. Comme on marche sur les tuiles sans en casser une seule, notre fragilité n'est qu'apparente. Les exploits des rameuses, des marcheurs de l'extrême, des rêveurs aux yeux ouverts sont là pour ouvrir de nouvelles pistes au dépassement de soi, et faire de notre fragilité un étendard. Leur faiblesse est le ferment même de leur force. Il faut avoir vécu un tremblement de terre pour bénir les structures antisismiques des édifices japonais. Si nous construisons un monde trop dur, il s'écroulera sous la secousse. Accepter notre fragilité comme un atout, c'est donner toutes les chances à notre nature profonde de s'exprimer sans se figer, en oscillant face aux épreuves inattendues. La conscience de notre vulnérabilité nous ouvre le champ à une réaction mieux adaptée. Pour être plus efficaces, la générosité, l'ouverture sont nos meilleurs gages pour parvenir à nos fins. Ensemble, nous aurons plus de chances de réussir, et l'amour que l'on sème viendra étayer nos pas. La légende du maillon faible a vécu. Parce que la chaîne est aujourd'hui en 3 D, il en faut davantage pour menacer sa cohésion, et sa complexité peut rendre infiniment plus solide la structure la plus légère. Nous passons insensiblement de l'ère de la cuirasse à celle du réalisme. « Réfléchir », c'est aussi renvoyer le coup sans en être affecté. La violence du choc se retourne vers l'expéditeur. Nos armures rigides sont lourdes et désuètes. C'est la façon dont nous nous construisons à l'intérieur qui nous rend plus aptes à rebondir. On ne gagne pas à tous les coups, mais on apprend. Armons-nous de subtilité, de générosité, d'altruisme et de solidarité, ce sont nos meilleures armes contre l'adversité. Etre fragile est le plus précieux moteur de notre protection.

Annexe 5.

Quand tu étais bébé, tu étais si fragile, à peine osait-on te prendre dans les bras !

Puis, tu as osé te déplacer à quatre pattes. Ensuite, tu as marché, couru, sauté à la corde, grimpé aux arbres.

Tu as appris à jouer, à partager, à attendre ton tour.

Tu as appris les couleurs, les chiffres et les lettres.

C'est un travail formidable ! Tu en as fait du chemin ! Quelle audace il t'a fallu !

Et quelle chance tu as maintenant !

Aujourd'hui tu as appris aussi que tu étais né parce que Dieu savait que le monde avait besoin de quelqu'un exactement comme toi.

Tes amis et ta famille t'aiment parce que tu es ce que tu es, parce que tu es TOI.

Tu peux te dire avec fierté : « Je suis heureux d'être moi; merci, Seigneur d'être ce que je suis, continue à m'aider à progresser pour le grand bien de tous. »

D'après Ch. Adams et R. Butch : « Vive moi ! », un livre pour les enfants qui parle de l'estime de soi

Les acrostiches.

III. Public-cible: De la 4ème du fondamental jusqu'en rhéto.

Pour les plus petits, les acrostiches peuvent se faire oralement.

IV. But: Réfléchir à une démarche, à partir des fragilités quotidiennes, pour oser la vie, pour oser vivre.

V. Modalités: Chacune des lettres verticales des 3 mots sera la première lettre d'une définition ou d'un mot en rapport avec le thème.

F
R
A
G
I
L
I
T
E
S → A
U
D
A
C
E → V
I
E

Annexe 7

Le graffiti.

VI. Public cible : Tout public.

VII. Objectif : Faciliter l'expression dans une classe par l'utilisation de différents supports.

VIII. Phrase de départ : « Oser la Vie »

IX. Matériel : Un grand panneau divisé en deux colonnes.

Des magazines, crayons de couleur, marqueurs...

A. Réalisation du tableau.

Ce tableau sera complété avec ou sans l'aide du professeur pendant le cours.

OSER LA VIE.	
<p style="text-align: center;"><u><i>Perles.</i></u></p> <p><i>Illustrations, images, citations jugées « géniales » par chacun des élèves</i></p>	<p style="text-align: center;"><u><i>Questions.</i></u></p> <p><i>Chacun pourra écrire ou illustrer une/des question(s) qu'il se pose : il peut s'agir d'une question en lien avec la 1ère colonne ou d'une nouvelle interrogation quant à la Vie, dans son sens le plus large possible.</i></p>

B. Débat.

Le contenu fera l'objet d'un débat et de réponses aux questions.

Annexe 8

Antoine de Saint-Exupéry, Le petit prince.

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince :

- S'il te plait...apprivoise-moi ! dit-il.
- Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.
- On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard.
- ...
- Que faut-il faire ? dit le petit prince.
- Il faut être patient, répondit le renard. (...)

Ainsi, le petit prince apprivoisa le renard. Et quand l'heure du départ fut proche :

- Ah ! dit le renard...je pleurerai.
- C'est ta faute, dit le petit prince, je ne te souhaitais point de mal, mais tu as voulu que je t'apprivoise...
- Bien sûr, dit le renard.
- Mais tu vas pleurer ! dit le petit prince.
- Bien sûr, dit le renard.
- Alors, tu n'y gagnes rien !
- J'y gagne, dit le renard, à cause de la couleur du blé.

Puis il ajouta :

- Va revoir les roses. Tu comprendras que la tienne est unique au monde.

Tu reviendras me dire adieu, et je te ferai cadeau d'un secret.

Le petit prince s'en fut revoir les roses...

• Vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule, elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles (sauf deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre ou se vanter, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est ma rose.

Et il revint vers le renard :

- Adieu, dit-il...
- Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

Gallimard, coll. Folio Junior, pages 69 à 72.

Annexe 9.

Frère Roger de Taizé, Que votre cœur soit sans crainte !

Dieu attend de chacun de nous que nous cherchions,
avec un cœur humble, à être toute la vie porteurs de joie et de paix,
oui, toute la vie porteurs d'une profonde compassion pour les autres.

Face à un tel appel de Dieu, il peut demeurer en nous des moments
d'hésitation où nous nous disons :

**« Il y a en moi des fragilités :
est-ce que je vais tenir pendant toute une vie ? »**

Alors, ne l'oublions pas :
même dans les moments d'obscurité, Dieu nous dira toujours :

**« Que votre cœur soit sans crainte !
Par l'Esprit-Saint, je suis avec vous. »**

Aussi, peu à peu, nous en venons à découvrir qu'il y a un bonheur,
il y a une joie du cœur,
dans le don de soi-même au Christ et à l'Évangile.

**Oui,
Dieu nous veut heureux
à travers le don de notre vie pour les autres.**

André Dumas, Vulnérable

Mon Dieu, tu me connais assez, pour ne pas prendre un visage déçu et pour ne pas me décourager par ta désolation. Je puis te l'avouer, je ne progresse pas, je me retrouve, par cycles, tel que j'ai toujours été : fragile, en proie aux petits démons de l'inquiétude, plus tenaces que les grands démons de l'orgueil, de la violence ou de la haine. Adulte, je me retrouve comme lorsque j'étais enfant, ou plutôt adolescent, quand je ne savais à quoi utiliser ma vie, car l'enfant vit en spontanéité, mais l'adolescent vit en trouble sur lui-même. J'espérais avoir dépassé cette insécurité. La voici qui revient à grande allure, comme l'averse qui s'abat sur la ville.

Je me sens vulnérable en comparaison des autres, même si tu interdis autant de comparer que de juger. Je constate qu'ils s'affermissent en marchant et que moi, je m'essouffle et parfois je m'affole de devoir marcher, comme si je ne l'avais jamais fait auparavant. Je suis toujours en apprentissage de la vie, alors que j'aimerais désormais jouir de son expérience.

Je me sens vulnérable comme celui qui a des cicatrices qui se réveillent et des rhumatismes qui le tarabustent.

De cette vulnérabilité, aide-moi à faire quelque chose. Montre-moi comment la fragilité est aussi une compagne utile, quand elle nous enlève tout piédestal, toute hauteur et qu'elle nous dispose à l'évidence de la permanence de nos tempéraments.

Cependant, donne-moi assez de force, pour que je cesse de me préoccuper de mes faiblesses et assez de simplicité, pour que je sois sûr qu'en m'acceptant moi-même, je ne me résigne pas. Car tu es un Dieu qui, dans l'homme, préfère la droiture de sa faiblesse et de son insécurité au mensonge de sa façade et de son assurance. Tu es un Dieu qui n'a pas honte de notre nature friable, puisque nous sommes faits de poussière et que tu souffles la vie sur les os desséchés. Toi aussi, tu es un Dieu vulnérable, car les blessures de ton fils crucifié demeurent au corps de ton fils ressuscité.
Amen

André Dumas, Cent prières possibles, Albin Michel, Espaces libres, Paris, 2000